

Dédicace de Clorinde

Auteur : Rotrou, Jean de (1609-1650)

[Voir la transcription de cet item](#)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Informations éditoriales

Titre complet de la pièce*Clorinde, comédie*

Auteur de la pièceRotrou, Jean de (1609-1650)

Date1637

Lieu d'éditionParis

ÉditeurAntoine de Sommaville

LangueFrançais

Source[Gallica](#)

Analyse

Type de paratexteDédicace

Genre de la pièceComédie

Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Informations sur la notice

Edition numériqueVéronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Contributeurs

- Lochert, Véronique (Responsable du projet)
- Saignol, Côme (Chargé d'édition de corpus numérique)

Mentions légalesFiche : Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Citer cette page

Rotrou, Jean de (1609-1650) Dédicace de *Clorinde* 1637.

Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 13/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Spectatrix/items/show/1098>

Copier

Notice créée par [Véronique Lochert](#) Notice créée le 15/06/2021 Dernière modification le 03/12/2025

A
MADAMOISELLE
ANNE MARIE
POVRAT.

A T R E S - C H E R E
DAMOISELLE,

Ma passiō est trop glo-
rieuse pour estre secrete: si vous
trouuez mauuais qu'on sçache que
je vous adore, preparez debōne heu-
re des reproches, & étudiez des iniu-
res; mais il n'est point de diuinité qui
s'offence de l'encens qu'on luy en-
uoye, & le ciel n'a pas fait les foudres
pour les religieux, mais pour les im-

E P I S T R E.

pies; souffrez d'oc que ie publie cette
verité, & que ie tienne ceux qui ne
vous treuuerōt pas adorable, apres
vous auoir veuē, pour des hereti-
ques, ou des infidelles; ceste creāce
n'a point besoin d'estre preschée,
pour estre suiuie, elle s'establit assez
d'elle mesme, il ne faut que vous
voir pour vous adorer, & ie n'escäu-
rois souhaitter qu'on vous cognois-
se, sans craindre en mesme tēps vn
riual: vous mesme, quelqueache-
uee que soit vostre vertu, ie m'asseu-
re que vous n'avez pas assez de mo-
destie pour vous voir sans vousay-
mer, & quand vous seriez plus en-
fermee que le Roy des Indes, pui-
que vous ne pouuez estre inuisible
à vo^o mesme, i'aurois pour le moins

EPISTR F.

vne riuale; mais ie souffre cette cō-
currence sans ialousie , & i'ayme
egalemēt ma riuale,& ma maistref-
se,puisque vous estes l'vne & l'autre-
Ie commence mes hōmages par le
mauuais presēt que ie vous enuoye
de ma Clorinde, si vous y treuez
quelque chose qui vous agree, ve-
nez me le dire à Paris, où vous estes
impatiēment attendue de cēt serui-
teurs,& d'autant de cōpagnes; ou si
vos affaires ne vous le permettent
pas,treuez bō que i'aille à Iury bai-
ser vos belles mains,& iurer dessus,
que ie suis de toute mon ame,

MA TRES-CHERE DAMOISELLE,

ROTROV

Vostre tres humble, & tres-
passionné seruiteur,
ROTROV.